



RAPPORT DU FORUM OUVERT

5 MAI 2012

ECULLY

PARTIE 1

Rapports de discussions

PARTIE 2

Rapports de plans d'actions

PLANET'EN VIE

Association de meilleur-mondistes à petits pas

www.planetenvie.org

PARTIE 1 : Rapports de discussions

Rapport n°1 par Jean-Marc R.

Initiateur(ice) : Pierre

Thème de la discussion : Education universelle : contenu, transmission

Participant(es) :

- Jean-Marc
- Richard
- Simon
- Anne
- Laura
- Christian

Éléments importants – points saillants :

Education : ouvrir les esprits à l'invention, à l'imagination positive ! Acquérir suffisamment de savoir pour être autonome, indépendant. L'éducation doit permettre de vivre pleinement sa vie. Le savoir est la richesse.

L'éducation devrait être planétaire, ouverte et accessible à tous !

L'éducateur est un transmetteur, un accompagnateur, un facilitateur, un guide.

L'éducation doit être au service de tous, mais chacun est différent, pas d'éducation uniforme, pas de modèle parental unique.

L'éducation est différente de l'instruction !

L'acquisition des données est plus efficaces par l'expérience, sa propre expérience.

Ouvrir le temps de recherche pour l'apprenant au maximum.

L'utilisation d'internet doit favoriser les transmissions. (outil disponible : l'espéranto)

L'éducation est partagée par les parents et les éducateurs, il ne faudrait pas de décharge des parents sur les éducateurs.

Y a-t-il un ordre moral universel ? Notion de bien et de mal ? Education à la non-violence ?

Notion du plus grand bien pour le plus grand nombre.

Ne pas perdre son temps à critiquer ce qui existe (éducation nationale) mais être force de propositions.

Pédagogies alternatives, enseignements de matières artistiques, soin de l'écriture (calligraphie), pas de système de notation et de jugement de valeur, enseignements sur le bien être : yoga, gestion du stress.

Méthode Feldenkreis : apprendre à faire le plus de choses possibles avec le moins d'efforts.

Apprendre plus en se fatiguant moins !

Les trois pistes d'action à travailler :

- INVENTONS :

- * Education des parents à développer
- * Pédagogies alternatives à mieux connaître et développer ?
- * Créer des espaces pour travailler ensemble dans la même direction

Initiateur(ice) : Chantal Wintzer

Thème de la discussion : Comment réduire la pollution atmosphérique dans le Grand Lyon ?

Participant(es) :

- Chantal
- Christiane
- Daniel
- Yves
- Christian

Éléments importants – points saillants :

Constats :

- multiplication des alertes depuis fin 2011
- pollution très étendue, jusqu'à 2500 m

Nature de la pollution :

- oxyde d'azote
- particules de carbone
- micro-particules diesel

Les sources :

- Les transports (voitures anciennes, camions, transit international), l'industrie, le chauffage.
- Les distances habitat-travail (liées au prix du foncier...)

Les solutions sont de deux ordres :

* **Comportement individuel**

- Rationaliser ses déplacements
- Consommer local

..

* **Macro-décisions**

- Importance des normes dans la construction automobile et le bâtiment pour aller vers les basses consommations, voir la production excédentaire d'énergie.
- Incitation au changement par l'augmentation du prix des énergies (doublement dans les 10 ans)
- Politique d'offres : péages urbains, vignettes progressives à l'ancienneté des véhicules comme en Belgique, transports en commun, multiplication de la capacité des parkings « modaux », autolib, ferroutage, co-voiturage, vélo
- Information de la population sur la situation sanitaire, notamment pour les enfants.
- Education pour changement de comportement

Obstacles :

- centralisme français

Les trois pistes d'action à travailler :

- changement de nos comportements individuels
- créer un groupe local de pression
- actions de sensibilisation

Initiateur(ice) : Nelly et Muriel

Thème de la discussion : Comment faire pour vivre avec ce que j'ai sans être tentée de gagner plus /Organiser des échanges de services de troc

Participant(es) :

- Emmanuel
- Arged
- Rodolphe
- Elodie (papillon)

Éléments importants – points saillants :

- Dépasser le système économique et financier
- Créer du lien social
- Pouvoir faire plus sans argent supplémentaire
- S'ouvrir, être moins individualiste
- Voir comment fonctionne le SEL (Système d'Echange Local) et le SOL (qui intègre les entreprises – initiative grenobloise)
- Comment évaluer les services sans retourner à la notion d'argent ?
- Système d'entraide gratuite
- Jardin d'échanges Universel
- Créer des règles au cas par cas pour que cela soit juste.

L'argent me rends plus individualiste

Constat que le système économique actuel est pervers (ex : 1/9 de l'argent total existe vraiment, le reste est virtuel). Aujourd'hui et depuis les années 1970, ce sont les banques privées qui régulent l'économie financière et le crédit (inclus la dette de l'Etat alors qu'auparavant, c'était les banques centrales de chaque pays (Etat) qui avaient ce rôle. Nous connaissons les résultats aujourd'hui.

Le système du SEL est intéressant car permet de sortir de l'argent dette (système de crédit), d'un système économique pour lequel la valeur de l'être est mise à mal.

Le SEL (Système d'Echange Local) quantifie le service en fonction du temps passé et de la valeur du savoir faire apporté : 1 heure de repassage n'est pas égale à 1 heure de réflexologie plantaire.

Sans le cadre d'un système d'échange, il est important que chacun réalise ou imagine ce qu'il peut apporter à l'autre, de réaliser ses savoirs-faire, ses possibilités d'échanges. Cela pousse également à écouter l'autre, à écouter et exprimer ses besoins.

Ex : Une personne qui faisait garder ses enfants par une autre bénévolement et se sentait redevable a réalisé qu'elle pouvait proposer de lui prêter sa maison lorsqu'elle n'était pas là alors qu'elle pensait ne rien avoir à offrir a priori. L'autre personne résidant en ville a été ravi de cette proposition qui a comblé un souhait chez elle de vivre à la campagne. Cet échange a donné lieu à l'émergence d'une richesse relationnelle. Chaque échange a des répercussions insoupçonnées et cela progresse dans le temps. Chaque personne découvre sa richesse et crée du lien à partir de soi, de la où elle se trouve. Réappropriation de ses propres richesses.

Relations Humaines : Respect de l'autre dans l'être et non dans l'avoir. Instauration d'un rapport d'égalité entre les personnes.

La notion de lien social se transforme en Partage où chacun trouve sa place.

Les trois pistes d'action à travailler :

- SEL
- Couch surfing (pour voyager et créer du lien
SERVAT (rencontrer des gens en voyageant)
- Arrêter d'alimenter le système économique et financier actuel
En ne regardant plus la publicité, créatrice de besoins superficiels, en trouvant des solutions alternatives pour faire des choses sans avoir besoin de plus d'argent.

Initiateur(ice) : Mercédès CHAIZE

Thème de la discussion : Créer un lieu de paroles ouvertes dans l'entreprise

Participant(es) :

- Mercédès CHAIZE
- Colette ROUSSEL
- Luc POTIER
- Françoise MARCHAND
- Daniel SECHAUD
- Laura GORRE

Éléments importants – points saillants :

Constat : Malaises et souffrances de l'individu au sein de l'entreprise. Besoin d'exprimer son mal être et cette non écoute ne trouve pas de lieu pour s'exprimer.

Points Saillants :

- Créer un « Open Source » pour pouvoir échanger : un lieu extérieur à l'entreprise par exemple (neutralité) et voir comment il pourrait être financé.
- Ouvrir les consciences : les besoins des uns sont les besoins de tous. Créer des lieux d'échanges avec des personnes sensibles au sujet pour en expliquer l'intérêt et co-construire le principe pour pouvoir le transmettre.
- Etre dans le bon lieu et au bon moment.
- Réfléchir à la mise en œuvre d'outils et des formes d'échanges. Par exemple, un outil évoqué est « l'empreinte de naissance » de Jean-Philippe BREBION.
- Comment construire le dialogue et prendre un langage pour pouvoir bien communiquer.
- S'appuyer sur le principe de la montgolfière, c'est-à-dire s'élever en douceur pour aller de la ressource humaine « variable ajustable pour l'entreprise comme un N° » en passant par la relation humaine pour atteindre la ressource dans l'humain.

Les trois pistes d'action à travailler :

- Sensibilisation par des rencontres sur le sujet : près des groupements d'entreprise (ZAC, etc...)
- Inventer le lieu et son financement
- Apprendre à écouter dans son entier (au niveau de l'entreprise mais ça concerne tout le monde)

Initiateur(ice) : Françoise

Thème de la discussion : Essence et rythme du féminin pour mieux vivre

Participant(es) :

- Françoise
- Muriel
- Christian
- Anne
- Agnès
- Pierre
- Karine
- Nelly

Éléments importants – points saillants :

Françoise nous présente d'abord 3 outils qu'elle utilise pour entrer dans son essence, dans ses rythmes :

- Identification des 4 temps du cycle menstruel : 5j de règles (temps de créativité profond en plongeant dans son ressenti) – temps d'initiation de projet les jours qui suivent – temps ensuite d'ouverture au monde (besoin de relation) – et enfin, temps de repli parfois colérique où la femme a grand besoin d'activité physique. Christian nous interpelle sur le fait que ces temps existent également chez l'homme de manière très subtile : à découvrir également pour mieux vivre !
- Biorythmes : courbes physique / émotionnel / mental. Voir biorythmeinflation.com
- Empreinte de naissance et de l'âme de Philippe BREBION : essence du collectif à travers nos individualités

Entrer dans ses rythmes permet de pacifier les rapports aux autres, de trouver le plaisir de la complémentarité et non de l'affrontement. Permet aux genres de trouver leur place : peur de la toute puissance de la mère sur l'enfant, affirmation du père pour élever l'enfant.

La différenciation des genres, c'est l'autorisation d'être soi, de vivre ce que l'on ressent dans l'instant. Ce n'est pas de mettre des étiquettes, bien qu'il faille passer par des « projections » à expérimenter et non auxquelles s'identifier :

L'homme intuitionne dans le domaine directionnel, la femme dans l'émotion de l'instant. L'homme doit apprendre à faire du « dedans », la femme du « dehors ».

Problématique pour la femme de trouver son « animus » en réinventant un mode de « masculinité » qui est dans son essence à elle et non à lui (exemple de femmes qui arrivent au pouvoir à l'heure actuelle). Inversement pour l'homme. Dans le « mater » il existe également un animus très archaïque et très puissant (l'accouchement sans péridurale par exemple).

Problématique de l'identification. Les projections ne sont pas des faits établis. Par exemple, les homosexuels vivent l'ambivalence du masculin et du féminin dans leur être, c'est ce dont ils ont besoin à l'instant où ils le vivent. Tant que l'éducation portera sur le jugement, on endossera des étiquettes, on s'identifiera et on souffrira.

La science montre que cette ambivalence en nous est une réalité (article concernant l'homosexualité et les gènes à demander à Françoise : f.marchand.formation@free.fr. Oui il y a deux sexes, mais nous portons en nous des similarités qui nous rapprochent parfois plus du sexe opposé : c'est tout le jeu de l'expérimentation qui doit nous aider à nous identifier à qui nous sommes réellement.

Les trois pistes d'action à travailler :

- Remise en cause de la mixité dans l'école de 0 à 7 ans : réinventer une école qui prennent en compte l'essence de chacun sans scléroser ?
- Éduquer les parents
- Apprendre à vivre l'instant présent

Initiateur(ice) : Jacques et Rodolphe

Thème de la discussion : Projet d'AMAP / Ecovillage / Alimentation / Ecole alternative

Participant(es) :

- Mercedes
- Pascale
- Monique
- Emmanuel

Éléments importants – points saillants :

Ecole alternative (Mornant 69) : Projet d'un lieu de vie à proximité de l'école (Retraités, artisans, partage de savoir, inter-génération, artistes ,,

Habitat groupé – Eco-habitat : A la Duchère, un flambeau à reprendre ? Il y a un terrain pour cela,

Nourriture Influence sur le comportement (essai dans une école : passage à l'alimentation bio = baisse d'agressivité chez les enfants,

Produits bio : oui, mais cher, quel prix accepter ?

Projet d'AMAP : problème de souplesse de fonctionnement, il faudrait davantage d'AMAP. Pas de facile de trouver les acteurs du projet, Une AMAP fonctionne à Champagne, elle cherche des adhérents ; projet à créer à Ecully. (Voir avec l'association Alliance Paysanne.

Initiateur(ice) : Elodie Gassaud

Thème de la discussion : Projet ON VA S'AIDER ! Et maintenant ? Construisons la suite ensemble !

Participant(es) :

- Christiane, retraitée
- Jean-Marc, retraité
- Elodie, Présidente de PLANET'EN VIE
- Colette
- Truong Richard
- Luc, accompagnateur au change

Éléments importants – points saillants :

PLANET'EN VIE a créé une tribu de Zamis qui s'aident sans rien attendre en retour.

Des personnes ont évoqué leur insatisfaction concernant les Systèmes d'Echanges Locaux car la valorisation revenait à un système monétaire et ils manquaient de lien social.

Dans ON VA S'AIDER ! il n'y a plus besoin de valoriser ce que je donne car il n'y a pas d'échange. On aide car on a envie d'aider. Sans rien attendre en retour.

Il faudrait un service de veille pour mettre en lien offres et demandes

Cela nécessite de la confiance entre les personnes. On se rencontre pour échanger les coordonnées. Groupes ressources des aidants pour se ressourcer.

Les aidants doivent se mettre d'accord sur le public aidé. Tout le monde ? Seulement ceux qui ne peuvent payer ?

Aide : donner sans attendre de retour. AIDER là où j'ai ENVIE d'aider, où je vais prendre du PLAISIR.

Faut-il faire payer une cotisation annuelle pour financer le projet ?

S'aider entre voisins : pain entre voisin. Je vais chercher le pain pour tous une fois par semaine et mange du pain frais tous les jours.

Faire des projets ensemble. LIBERTE EGALITE FRATERNITE

Relation délicate dans l'aide : doit être égalitaire, pas de leçon à donner.

Il faut une demande d'aide.

Qu'est-ce que j'ai envie d'offrir ? Jusqu'où ? Quel est le vrai don ?

RESPECT DE L'AUTRE

EQUILIBRE

Aider là où cela fait du sens pour moi. PLAISIR ENVIE

Quel est le vrai don ? Don de soi ?

Les trois pistes d'action à travailler :

- Commencer entre nous
- N° de téléphone ou Google (comment fonctionner ensemble ?)
- Trouver un outil pour définir ce que chaque aidant est disposé à offrir

Initiateur(ice) : Elisabeth Méricoux, Colette Balandin

Thème de la discussion : Vivre « sa » vie avec les autres : comment ne pas se couper des gens qui nous entourent, et au contraire, devenir force d'entraînement ?

Participant(es) :

- Stéphane
- Pascale
- Elisabeth
- Colette
- et quelques papillons....

Éléments importants – points saillants :

Problématique :

là où on vit, on veut faire du compost, végétaliser les abords, améliorer la vie des enfants, mais on constate que les gens n'ont pas la même conscience des enjeux que nous. On en souffre.

Deux réalisations :

1] l'achat groupé de moteurs pour baisser les volets par programmation quand on est absent (meilleure isolation du froid et de la chaleur). Cela concerne 5 foyers sur 38.

2] L'association « Graine d'école » qui accompagne parents et enseignants à une éducation bienveillante. C'est une force d'entraînement car elle permet de se ressourcer et de s'ancrer dans des valeurs alternatives au système dominant. Cela aboutira peut-être à une école alternative et un éco-village ? Elle a réuni 70 personnes pendant 3 jours récemment.

La méthode :

- dire clairement les valeurs et se regrouper pour les faire vivre;
- toucher le cœur et la conscience des gens en s'intéressant à eux;
- se donner les moyens pour se rencontrer;
- accepter que ça peut prendre du temps et que ça n'intéresse pas tout le monde.

Quelques réflexions :

Notre souffrance de ne pas trouver dans notre entourage des personnes qui ont la même conscience, c'est un obstacle qui est aussi source d'enseignement.

La convivialité :

On peut participer à un compost ou à une AMAP comme on va au super-marcher: sans s'investir dans le projet, sans être en lien avec les autres.

Il ne suffit pas de se rencontrer: qu'est-ce qu'on consomme ensemble? De quoi on parle? Est-ce qu'on est constructif?

Les jeunes sont souvent plus ouverts, plus dans la convivialité, que les vieux. Avec l'âge, on est souvent plus exigeants, on fait des choix.

Se présenter aux voisins quand on s'installe, c'est un premier geste de convivialité.

On est maintenant tellement coupé de la nature qu'on ne supporte pas de considérer nos déchets. Il y a besoin de reconstruire cela pour être bienveillant avec soi et avec les autres.

Initiateur(ice) : Monique SCEUT

Thème de la discussion : Donner du temps au temps, prendre le temps de vivre

Participant(es) :

- Jacques
- Jean-Baptiste
- Karine
- Anne
- Agnès
- Bernard
- Mohammed
- Monique

Éléments importants – points saillants :

« Le temps est devenu une denrée rare et précieuse »

Nous avons fait référence à 2 éléments qui nous paraissent significatifs de la thématique :
Le film « Alexandre le Bienheureux » avec Philippe Noiret,
La chanson de Georges Moustaki, « nous prendrons le temps de vivre ».

Nous constatons que nous n'avons plus le temps de vivre,
Nous avons des rythmes de vie trop intenses qui ne nous laissent plus « souffler ».

Nous devrions nous autoriser à respirer mentalement et physiquement, à ne rien faire.
Nous sommes créatifs dans ces moments,
C'est un temps pour l'imaginaire, la rêverie, l'immatériel.

Actuellement, nous devons toujours produire.

J. : est à la retraite depuis 10 ans et pensait avoir le temps de faire tout ce qu'il voulait ; il aurait besoin de se poser, de ne rien faire.

J.B : On n'est pas éternel, on ne peut pas tout faire.

J. : Je fais ce que j'ai choisi de faire malgré tout.

J.B : J'ai de la peine à ne rien faire et lorsque j'ai « un temps libre », je fume ou je bois du café pour faire quelque chose.

M. Je suis toujours en recherche d'emploi et je suis toujours en train de faire quelque chose, si l'on ne fait rien, c'est comme si l'on n'existait pas. Depuis que je suis au chômage, j'ai décidé de prendre le temps de vivre, j'ai étiré le temps, j'ai décidé d'être même sans emploi, j'existe à travers des activités comme le jardinage, le bricolage, les activités associatives, et je me débrouille avec les minimas sociaux.

J.B : Je donne beaucoup d'importance à mes passions la musique et la peinture, à 30 ans j'ai abandonné le désir d'un boulot stable. C'est une chance d'avoir 30 ans et de sortir mon épingle du jeu.

M. : Je travaille en réalité beaucoup, je me fais plaisir à moi en premier et je fais plaisir aux autres en leur rendant service, je supprime la notion d'utilité .

J.B : Tu te décentres par rapport au monde médiatique

M. : Les gens qui ne « font rien » ne sont pas dans un temps compté, pourtant ce temps est utile et nécessaire. Je veux qu'on mette en visibilité ce temps mis à la disposition de soi et des autres.

A. : J'ai pris conscience du regard des autres sur moi qui suis à la retraite : ils ont l'impression qu'ils peuvent me donner toutes sortes de tâches à faire car j'aurai tout le temps pour cela.

J. : Il s'agit de préserver du temps pour les occasions, les rencontres.

M. : Mon moment « sacré » est celui de mon cours de yoga une fois par semaine.

J.B : Je souhaiterais que la société considère le temps autrement, qu'elle cesse cette vie chronométrée, et que les gens acceptent de sortir « du cadre ».

Dans d'autres cultures, les gens prennent le temps de marcher tranquillement au lieu de courir.
Dans notre société, il y a toujours quelque chose à faire.

B. : Depuis que je suis à la retraite, c'est le trop plein ou le pas assez plein : quand je n'ai pas d'activité, je m'ennuie un peu ; en même temps, à mon âge, donner du temps au temps c'est savourer les choses, les faire pour le plaisir, éliminer les choses obligatoires.

K. : J'ai le sentiment de toujours courir, de faire des choix car on ne peut tout faire à la fois, il faut toujours regarder sa montre.

K. : La perception du temps est très personnelle ; par exemple durant les vacances, le temps semble s'écouler lentement au début et s'accélérer à la fin. Nous avons l'impression que le responsable du manque de temps est extérieur à nous.

J. : Il y a 2 sortes de temps, le temps passé à des activités ou au travail, et le temps qu'il reste.

J.B : Il est impossible de continuer à vivre dans le rythme de vie actuel qui nous est imposé, où alors c'est de l'esclavagisme.

M. C'est une tension insupportable pour notre organisme dont le rythme biologique n'est pas respecté. On nous demande toujours plus comme on demande toujours plus à la terre (par ex. 3 ou 4 récoltes par saison au lieu de 2). J'ai décidé de suivre le rythme de la terre et de me caler sur la nature par le jardinage.

B. : J'ai 2 filles qui cherchent sans cesse à gagner toujours plus d'argent et qui n'en ont jamais assez. J'ai été formé dans l'idéologie de la carrière. J'ai été licencié à 57 ans, payé jusqu'à 60 ans par les Assedic et je me sentais coupable de cela.

M. : Moi aussi j'ai été élevée dans cette optique, mais que la situation économique avait changé depuis, et le fait de se retrouver au chômage est extrêmement violent d'autant plus qu'il n'est pas choisi. Du coup j'ai dû m'ôter cette idée de la tête et je ne culpabilise plus du tout depuis. Je me suis enrichie autrement.

Je prends une autre voie en faisant du jardin, j'ai pris conscience que la planète sur laquelle on vit est en train de casser, les gens qui peuvent se contenter de peu sont beaucoup plus heureux. Beaucoup de jeunes qui travaillent voudraient vivre autrement, c'est le paradoxe.

J.B : Il faudrait dire non en masse.

Les pistes d'action :

- Etre en accord avec son propre rythme et avec celui de la nature. Il faut nous ménager et ménager la terre,
- Remettre l'humain au cœur de la vie sociale (professionnelle, politique, etc..),
- Réintroduire la notion de plaisir de vivre,
- Mettre en visibilité le temps de la créativité

Initiateur(ice) : Stéphane

Thème de la discussion : Quelle(s) stratégie(s) globale(s) pour engager efficacement l'évolution des consciences vers plus d'humanité, plus de soucis des équilibres environnementaux, moins de violence, de matérialisme et d'inéquité

Participant(es) :

- Simon
- Daniel
- Emmanuel
- Jean baptiste
- Stéphane
- Elisabeth

Éléments importants – points saillants :

Le constat de départ de cette discussion est que le changement individuel ou porté par des petits groupes (ou même des réseaux plus étendus type Colibri), s'il est nécessaire, ne sera pas suffisant pour pouvoir atteindre une masse critique permettant d'engager réellement les évolutions indispensables (équilibres environnementaux) ou hautement souhaitables (plus d'équité et d'humanité, moins de matérialisme et de violence). Des stratégies globales, à l'échelle de la société, et/ou de la civilisation sont nécessaires.

Ce constat ne fait pas l'objet d'un consensus dans le groupe, certains soutenant l'avis que le changement global est l'évolution naturelle du changement à l'échelle individuelle.

Le débat a porté initialement sur la vision de l'évolution des sociétés. Certains pensent que la nature humaine ne changera pas, ni non plus les processus de transformation des sociétés, qui nécessiteront toujours d'aller jusqu'à une situation de crise violente. Selon ceux-ci, le système de démocratie parlementaire actuel n'est pas à réformer. Il faut développer des contre-pouvoirs dotés d'une puissance économique suffisante, en profitant des possibilités de communication en réseau, et engager un rapport de force avec les pouvoirs existants pour engager le changement, en tablant sur l'effondrement du système.

Selon d'autres, l'évolution des sociétés est actuellement majoritairement déterminée par des oligopoles possédant la puissance financière, qui ont la capacité d'orienter les appareils politiques des démocraties dans le sens de leurs propres intérêts. Un autre problème à surmonter réside dans l'atrophie des consciences favorisée par la médiocrité du système éducatif et des outils de divertissement de masse (TV, cinéma, jeux vidéos qui remplissent les esprits de violence et d'incitation à la consommation, et conditionnent à la passivité).

Les leviers majeurs du changement seraient dans cette optique de deux ordres :

- 1) **Améliorer la qualité de l'appareil politique** en mettant en place un système de représentation parlementaire par un échantillon de citoyens tirés au sort, volontaires, et réussissant à un test et un entretien devant jury (tiré au sort parmi des professionnels) évaluant leurs capacités de réflexion ainsi que leur équilibre psychique et leur éthique personnelle. Ce système permet de minorer les tares du système démocratique où des personnalités avides de pouvoir, issues d'un processus de sélection de chef de meute et soutenues par des puissances d'argent sont élues grâce à la puissance de leurs techniques de communication par un public souvent incompétent pour évaluer la pertinence du programme des candidats, programme qui d'ailleurs ne les engage en rien.
- 2) **Améliorer la qualité de la brique de base de la société**, c'est à dire l'individu, en mettant en place un système éducatif véritablement dédié à l'épanouissement de la personnalité des individus et au développement de leurs capacités mentales (dont notamment l'esprit critique), et de leur conscience éthique. Il faut également contrôler les facteurs toxiques pour le mental que sont les programmes TV et vidéos violents (dont l'impact sur les esprits et les comportements est amplement documenté), ainsi qu'en favorisant le développement de l'équilibre psychique par le développement massif des psychothérapies dès l'école ainsi que la protection des enfants nés dans des familles toxiques.

L'expérimentation de ces propositions pourrait être réalisée sur des territoires restreints (éco-village, ville, canton) afin de tester leur viabilité, qui, une fois avérée pourrait être étendues et généralisées.

D'autres mesures, ne concernant pas les structures de base de la société mais des modalités secondaires seraient également à mettre en œuvre :

- 3) Exiger de la part des pouvoirs publics un appui véritable par des mesures fiscales, des réglementations adéquates, des mesures incitatives et coercitives diverses, en faveur des initiatives écologiques individuelles et/ou collectives locales (ex : taxer les ordures au poids en fonction du revenu et de la taille du foyer pour développer le compost urbain), ainsi qu'une communication officielle sur la réalité de la catastrophe écologique à venir.
- 4) La production de films de masse mettant en scène de manière réaliste les évolutions possibles vers la catastrophe écologique et/ou socio-économique sont de nature à pénétrer durablement les consciences, sans nécessairement faire appel à la réflexion. Également, des clips courts (3 mn), de nature diverse (musique, humour, info/pub, art visuel) seraient à produire pour être diffusés de manière virale.
- 5) Des contacts rapprochés et répétés avec des acteurs possédant une influence majeure dans la société (personnalités célèbres ou gens riches) doivent être recherchés et organisés de manière à obtenir leur conversion de conscience, afin qu'il puissent engager leur notoriété et/ou leur fortune au profit du changement.

Initiateur(ice) : Jean Marc

Thème de la discussion : partager du temps libre pour construire des projets communs

Participant(es) :

- Richard
- Nelly
- Colette
- Jean-Marc

Éléments importants – points saillants :

Quand on a du temps libre, souhait de monter un projet constructif, pour cela nécessite de se connaître soi même d'abord

Partager un peu de temps libre : poser des limites pour se garder du temps à soi, ne pas mettre la barre trop haute, garder du plaisir.

Bien faire la différence entre des projets qui réparent les maux de la société et ceux qui construisent une alternative.

Importance d'être heureux, en paix , en cohérence avec sa conscience .

Pour élaborer un projet commun, s'assurer de mettre le même sens sous les mots : c'est le mode de vie qui est plus déterminant que les paroles.

Attention à rester dans l'esprit du projet sans le rigidifier : accepter la critique.

Nécessité de se doter d'outils telle que la sociocratie pour prendre connaissance d'arguments différents ou même contradictoires et prendre les décisions à l'unanimité.

Conjuguer son besoin personnel de s'investir dans un projet et celui de garder des relations et activités antérieures au projet.

Les trois pistes d'action à travailler :

- connaître des projets existants
- s'investir dans un projet
- le réussir ! (l'échec d'un projet est toujours positif !!)

Initiateur(ice) : Jean-Baptiste

Thème de la discussion : valorisation de l'expérience

Participant(es) :

- Daniel
- Mercedes
- Jean-Baptiste
- dada?

Éléments importants – points saillants :

il existe des solutions concrètes, comme le vae (valorisation des acquis), des formations professionnelles. Il existe aussi un vrai fossé qui sépare l'expérience acquise dans l'entreprise au fil des années (dépourvue de diplôme) de l'apprentissage scolaire qui mène à un diplôme. Les uns ne parviennent plus à trouver des postes à responsabilité ou à progresser dans l'entreprise quand les autres y parviennent sans avoir à se justifier outre mesure dès lors qu'ils sont diplômés.

...

Il y a une nécessité de favoriser les passerelles et les formations professionnelles qui permettent de changer de vie (personnelle et professionnelle).

Il faut développer la transmission du savoir-faire inter-générationnel.

Initiateur(ice) : Luc Potier

Thème de la discussion : Comment mieux partager nos SAVOIRS pour mieux ETRE

Participant(es) :

- Pierre
- Marie Claire
- Chantal
- Ayed
- Elisabeth

Éléments importants – points saillants :

La fin d'une histoire, nous amène parfois à constater que nos SAVOIRS n'ont pas été transmis en temps et heure, ce qui nous aurait permis de mieux ETRE.

Que se soit au niveau de l'entreprise, de la famille, d'une association.

Il paraît évident que la COMMUNICATION de SOI vers L'AUTRE est un acte essentiel pour S'OUVRIR sur le monde des possibles.

Pour cela, chacun est invité à montrer, transmettre ses attitudes, ses habitudes autour de partages sous différentes formes qui sont à ce jour.

- Le partage entre générations.
- De vivre ensemble, en élargissant sa famille de **cœur**
- Le développement des échanges avec les outils que sont
 - Internet, blog
 - Vidéos.

Nous sommes des **patrimoines vivants**, tous détenteurs d'un **projet**, d'un **chef d'Oeuvre**, rien nous appartient si ce n'est le fait de notre propre conscience et de notre **VOLONTE** à transmettre aux autres.

RETOURNONS AU VIVANT

Les trois pistes d'action à travailler :

- ELARGIR NOTRE FAMILLE DE **cœur** POUR ETRE EN **CHOEUR**
- S'AUTORISER A SE TROMPER
- COMMENT **MIEUX PARTAGER**

Initiateur(ice) : Emmanuel

Thème de la discussion : Le bio pour tous

Participant(es) :

- Christian
- Rodolphe
- Christiane
- Jacques
- Muriel
- Colette
- Laure
- Blanche
- Tristan
- Rodolphe

Éléments importants – points saillants :

Nécessité de fonctionner avec des petites structures de proximité, éviter les produits bio qui viennent de l'autre bout du monde. La difficulté vient du fait qu'en France l'offre est inférieure à la demande.

Problème du prix du bio : une solution est de consommer différemment, moins de viande par exemple. Manger des produits de saison, ce qui permet en plus de prendre conscience du fonctionnement de la nature ; retrouver les valeurs et les saveurs.

Fréquenter les AMAP, malgré quelques difficultés de fonctionnement : manque de souplesse, mais inévitable car l'AMAP nécessite un engagement vis à vis des producteurs.

Utiliser des semences « libres » (Kokopelli, par exemple) et refuser les semences des multinationales.

La certification bio n'est pas toujours bien claire, on ne sait pas exactement comment cela fonctionne.

Les trois pistes d'action à travailler :

- Informer et sensibiliser sur l'importance du bio.
- Participer au lobbying pour le renforcement de la réglementation pour limiter les pesticides et engrais chimiques.
- Créer des jardins de quartier.

Initiateur(ice) : Simon R.

Thème de la discussion : Qu'est ce qui nous empêche dès aujourd'hui de mettre en place une société dans laquelle le seul objectif est que chaque humain exprime sa créativité ?

Participant(es) :

- Simon
- Anne
- Françoise
- Pascale
- Christian
- Pierre
- Karine
- Daniel
- Ayed

Éléments importants – points saillants :

Deux freins à la créativité :
nos peurs (intérieures)
nos représentations (extérieur)

Peurs :

- ce qu'on lâche pour oser réaliser quelque-chose qui nous est propre (ex : quitter un poste d'institutrice pour créer une école nouvelle)

Les freins archaïques de la peur du nouveau que nous avons à notre entrée dans le monde.

La peur étant seulement une projection de ce qui pourrait m'arriver dû au fait que l'on est dépourvu de la Sécurité.

==> La sécurité de base de l'enfant génère la sécurité de l'adulte pour oser ses projets créatifs.

La sécurité de base de l'enfant est donné par une relation appelée « continuum » qui ne coupe pas l'enfant de sa mère pendant les neuf premiers mois (maman-nature/peau à peau).

Nécessité de lieux d'échanges, cercles initiaux de création, où des personnes qui portent un projet commun s'autoportent pour partager dans le respect de leurs peurs et de leur inventivité.

Tout ce qui est nouveau peut faire peur : néophobie (dû à une absence de Sécurité)

Importance du milieu – Regard bienveillant qui permet une décision autonome d'aller vers sa créativité (évocation de la difficulté de changer d'image par rapport à la famille d'où nous venons)

Evocation des accords toltèques comme outils de dépassement dans la relation à l'autre pour ne pas être blessé par le jugement (Juan Miguel Ruiz).

Dans l'éducation des enfants à la créativité, il est important de différencier le désir de proposer une multitude d'activité dite créative (musique, dessin,...) qui font des surcharges d'emploi du temps de nos enfants et la posture d'accompagnement créatif de l'autodétermination de l'enfant dans ses choix propres boostant sa créativité.

35 % des nouveaux créatifs osent aujourd'hui et parle un mouvement qui donne espoir sur la possibilité d'être dans sa propre créativité et non la contrainte permanente.

Partie 2 : PLANS D' ACTIONS

Plans d'actions proposés :

1) Faire mieux connaître les pédagogies alternatives

Lister et décrire les différentes pédagogies : Montessori, Freine, Steiner, Decroly, CNV, Loczy, Gattegno, Gestion mentale, éducation émotionnelle, élément humain.

Faire découvrir les matériels.

Accompagner l'aide aux devoirs.

Faire connaître le pôle ressources et projet d'école de l'association Graine d'école dans les monts du Lyonnais (Mornant)

Diffuser des contacts partagés selon la méthode Pro/Vo/Lo/Fa professionnel, voisins, loisirs, familles.

Contact :

grainedecole.com

Pascale Furnion

04.78.44.91.66

Christian Duquesne

06.18.91.51.44

duquesne.christian@yahoo.fr

2) Créer un jardin partagé, familial sur le quartier des Sources à Ecully

- Une première proposition a été faite au bailleur (réponse mai juin / avis)
- Une partie du terrain de jeu est disponible
- Il existe un intérêt des locataires => les mobiliser
- Associer le centre social d'Ecully, CCAS (mairie), les associations locales du quartier
- Trouver une personne qui fédère le projet.

Quelle organisation et à quelle échéances ?

- Consulter les locataires. Enquête. Questionnaire écrit. En direct. Connaître les besoins.
JUN/JUILLET
- Réunion de restitution et d'information
- Trouver les personnes ressources SEPT-OCTO
- Créer une association qui définit statut et objectifs (Hiver, printemps 2013)

Autres besoins supports :

- Aide du passe-jardin
- Recherche de subventions de la région, commune, conseil général.

Contact :

Monique Sceut

04.78.35.86.49

sceut.m@wanadoo.fr

3) Cercle de partage « Liens du cœur »

Valeurs communes partagées

Fondement / lien du cœur

Etre dans l'être. Un temps essentiel.

Soi dans le respect.

RDV le 16 juin au Parc de la Tête d'Or à 12h30 autour d'un repas végétarien partagé et d'un group de paroles.

Contact :

Christian Duquesne

06.18.91.51.44

duquesne.christian@yahoo.fr

4) Sélectionner des vidéos courtes et convaincantes

Site epanews

Simplicité/ludique

Eviter : intellectualisant / culpabilisant

Problème lié à la société => solution concrète qui dépend de moi avec un quizz ou un jeu vidéo, une animation pédagogique.

Accompagner le changement grâce à une séquence PNL à la fin.

Méthode :

- 1) Choisir un thème
- 2) Faire passer des annonces de recherche de vidéos ou pdf sur des forum, auprès d'associations
- 3) Rechercher des vidéos, diaporamas, pdf.
- 4) Sélectionner les plus convaincantes
- 5) Les diffuser auprès d'un réseau de correspondants pour avis, conseils, suggestions.
- 6) Modifications/Améliorations des vidéos

Objectif : participer à un réseau pour créer des vidéos engagées sur des thèmes qui nous tiennent à cœur. Chacun créé sa vidéo et bénéficie du sachant/conseil des autres.

Contact :

stptkn@gmail.com

5) 12 ruches Warré dans les Monts d'Or

Objectif : installer 12 ruches libres sur les communes de Curis / Poleymieux / St-Germain au Mont-d'Or.

But : réintégrer les pollinisateurs dans la nature et lutter contre la disparition des abeilles qui sont une espèce essentielle à tout écosystème (disparition due aux pesticides et à la réduction des espaces naturels).

Ressources : Association Roch Nature, Amap de Genay et Curis. Le SMMO appui local de St Germain.

Plein de ressources sur le Net (Pierre Rahbi & cie).

Budget : 1200 à 2000 €

Equipe : 3 locaux et 3 lyonnais sympathisants

Timing : objectif ruches posées en 2013. Préparation dernier trimestre 2012.

Contact :

Lucie 06.49.85.44.68

lucie.cf@gmail.com

6) PLANET'EN VIE projet ON VA S'AIDER !

6a) Réseau d'entraide gratuite

- 1) Sensibiliser au besoin humain de lien social, d'entraide, de partage. Agir uniquement par plaisir, par envie. Difficulté de recevoir donc de sortir du réseau pour trouver des gens ayant besoin d'aide.
- 2) Nécessité d'une émulation. Réunion des aidants pour partager et se ressourcer. Site internet d'échange type couchsurfing gratuit.
- 3) A créer : un outil pour clarifier en soi quand on est aidant :
 - a. Les ressources
 - b. L'envie
 - c. Les motivations, les attentes
 - d. Les compétences
 - e. Les limites en temps, en énergie

Echéances :

avant fin mai, mise en ligne des offres et des besoins + ligne téléphonique
avant septembre : outil de clarification pour les aidants.

Réunion de PLANET'EN VIE le 31 mai à 19h à la maison de quartier d'Ecully 18, avenue des Sources. 06 11 47 47 22 planetenvie@gmail.com

6b) Bourses d'échanges non marchands

Intentions : lien social, partage, solidarité.

Objectifs : bourse d'échange au sens large y compris culturel (concert, etc.).

Création d'une richesse économique sans argent.

La relation « client – prestataire » devient plus humaine et plus sereine.

Plan d'actions : communiquer pour recueillir les coordonnées, les besoins, les services proposés

Actualiser et diffuser mensuellement (site web)

Créer des événements conviviaux.

Réunion de PLANET'EN VIE le 31 mai à 19h à la maison de quartier d'Ecully 18, avenue des Sources.

Contact

06.11.47.47.22

planetenvie@gmail.com